> 16e Paris-Brest-Paris Audax

2 au 6 juillet 2016

De l'audace, toujours de l'Audax !

Cette belle randonnée fait partie du patrimoine de la FFCT puisqu'elle figure au calendrier fédéral tous les cinq ans depuis 1931. Cette année l'Union des Audax français proposait un départ de Montlhéry.

Groupés, évidemment !

Constitué de quatre-vingt neuf cyclotouristes, dont neuf femmes, le peloton Audax s'est élancé le samedi 2 juillet à 22 h pour un périple de 1 200 km. Un dispositif important sécurisait cette randonnée : une voiture-ouvreuse, une voiture mécanique, deux camions (ravitaillement et bagages). À cet encadrement s'ajoutait un groupe de six motocyclistes de l'ARAS (Amicale radio aide secours Île-de-France), destiné à protéger le peloton et à faciliter sa progression sur la route, et plus particulièrement dans les villes.

La première étape, longue de 446 km, emmène les cyclos à Saint-Brieuc. La météo au départ est clémente, mais le ciel semble bien menaçant. Des arrêts ravitaillements s'échelonnent tout au long du parcours comme à Maintenon ou Verneuil-sur-Avre. Au milieu de la nuit les premières gouttes de pluie arrosent le peloton. Plus nous avançons plus le ciel ouvre les vannes. Cet épisode laissera des traces. À Domfront au kilomètre 254, c'est un arrêt-repas au traditionnel Hôtel de France. Tout le groupe en profite pour se sécher afin de lutter contre le froid. Nous reprenons la route, direction Saint-James, Dol-de-Bretagne, Dinan, Lamballe…

Elles l'ont bien mérité.

La météo est toujours aussi mauvaise, et le dénivelé s'accumule sur les pentes du massif armoricain. Nombreux sont ceux qui souffrent sur ce parcours vallonné. En fin de journée le ciel semble avoir épuisé son stock liquide. Quelques temps plus tard le peloton arrive à Saint-Brieuc. La première étape est bouclée, il est 22 h, les cyclos sont fourbus mais heureux d'avoir « tenu le coup ». Le Brit Hôtel accueille le peloton pour un arrêt de six heures cinquante et une, durant lequel il faudra dîner, se doucher, dormir et petit-déjeuner… calculez le temps qu'il reste pour dormir !

4 h 45, tout le monde en selle pour la seconde étape

Saint-Brieuc - Brest - Saint-Brieuc, 314 km ! Les muscles sont un peu douloureux mais la météo semble bonne, le moral revient. Après 55 km, belle descente sur ➥

Belle-Isle-en-Terre où le club local nous a préparé un superbe petit-déjeuner. Peu après un petit « crachin breton » s'installe. Rien n'arrête nos pédaleurs, la mer n'est pas loin, alors la météo, le dénivelé, on s'en moque ! Après 150 km nous apercevons le pont de l'Iroise dans la brume, nous sommes à Brest ! L'auberge de jeunesse, face au port de plaisance, nous accueille pour un repas roboratif. Les soixante-quinze minutes d'arrêt passent très vite, il faut rapidement se remettre en selle. À Sizun nous retrouvons son magnifique enclos paroissial. Nous avons la surprise d'une réception offerte par la municipalité, en présence de l'adjointe au maire chargée des sports. Notre parcours traverse les monts d'Arrée et nous escaladons le fameux Roc Trévezel. Notre route nous conduit à nouveau à Belle-Isle-en-Terre où monsieur le maire nous reçoit devant un buffet bien garni. Mais il faut remonter la belle descente de ce matin, aïe, aïe ! Encore quelques bosses du même acabit et nous voilà de retour à Saint-Brieuc. Quelques supporters ont fait le déplacement pour encourager qui un papa, qui un frère, qui un mari. Joie des retrouvailles, le meilleur des dopants ! Il est 21 h 55, la soirée est courte, pas le temps de raconter l'étape, ce sera pour plus tard. Repas, dodo, petit déj' et c'est reparti.

C'est reparti à 4 h 30 direction Dinan et la troisième étape

Le ciel est couvert, température de ce début de journée 14 °C. Dans la nuit la voiture conduite par Monique et Patrick ouvre la route, aidée en cela par l'escorte motocycliste. Le parcours semble un peu moins bosselé jusqu'à Dinan, où un excellent petit-déjeuner attend les participants. L'adjoint au maire tient à nous rendre visite. Dans ses quelques mots adressés aux Audaxieux il dit son étonnement et son respect devant la performance, et avoue son ignorance de notre pratique. En fin de matinée notre parcours nous conduit de nouveau au restaurant de Domfront, où nous attendent de nombreux amis. Ce matin nous avons parcouru 180 km avec un dénivelé de 1 300 m. Ce repas est donc le bienvenu. Une heure trente de pause, il faut repartir. Une superbe côte nous attend pour sortir de la ville. Nous prenons la direction de Sées. L'après-midi n'est pas facile, 113 km pour 1 200 m de dénivelé, mais le soleil redonne des forces. Il est 20 h 39 quand les capitaines de route arrivent à Bellême. Nous sommes dans un superbe endroit, le Domaine du Golf, un trois-étoiles, rien que ça ! Mais comme tous les soirs le temps nous est compté. Demain le départ est encore plus matinal.

Dernière étape, nous prenons la route à 3 h

Certains ont un peu de mal à se mettre en jambe. Il fait froid, de 6 à 8 °C, suivant les avis. Nombreux sont ceux qui regrettent les gants d'hiver et le maillot manches longues. Le jour se lève, la campagne est superbe, des bancs de brouillard enveloppent le paysage. Le peloton attend avec impatience la venue du soleil. Bailleau-le-Pin, il est plus de 6 heures, après 65 km le peloton est en retard sur l'horaire. La pause-ravitaillement est la bienvenue. Les sacs sont sortis du camion pour permettre à tous de prendre de quoi se couvrir. Les plus téméraires ont hâte d'enfourcher à nouveau leur vélo. Les routes d'Eure-et-Loir nous conduisent alors à Garancières-en-Beauce. À l'occasion de ce dernier ravitaillement, de très nombreux amis sont venus à la rencontre des cyclos, dont Jean Veillet président de l'UAF de 1982 à 1988. Un soleil d'été éclaire ces retrouvailles. Nous regagnons l'Île-de-France à Dourdan. La circulation automobile est bien sûr un peu plus dense, mais Jean-Michel a déniché un maximum de petites routes où le peloton avance serein. Encore quelques tours de roues et nous voici de retour à Montlhéry, à 11 h 29, 1 214 km au compteur.

La boucle est bouclée, le brevet est réussi

Beaucoup d'émotion dans le peloton, quelques yeux laissent trahir l'intensité du moment. Les parents et amis venus en nombre applaudissent l'exploit et embrassent les Audaxieux. Ça n'a pas toujours été facile, mais le pari est réussi, tout le reste est oublié. La performance est aussi bien physique que morale. Il faut saluer ces participants, pas toujours très jeunes, qui ont démontré qu'un sport raisonné permettait tous les exploits. C'est une victoire, pas « contre », mais « avec » ses compagnons de route, une victoire partagée.

Rendez-vous dans cinq ans... ■

> Texte et photos : Jacques Torgue